

ces grandes unités sont nécessaires à la prolifération de la bureaucratie et à l'exercice de sa domination, cela aussi bien pour les grandes unités étatiques que pour les entreprises géantes hiérarchisées sur le modèle militaire.

Nous nous rappelons les sarcasmes de René Dumont lorsqu'il étudiait les réformes agraires dans "Terres vivantes" et parlait de révolution nécessaire pour les faire aboutir. Hélas, René Dumont, il en est de même pour les régimes bureaucratiques. Sans révolution, et pas seulement révolution politique, aucune espèce d'auto-gestion véritable n'est possible. Et qu'on ne nous parle pas de l'Algérie et de la Yougoslavie où les Conseils d'auto-gestion ne recouvrent que la soustraitance puisque les données économiques essentielles restent du ressort de l'Etat.

Dans son livre sur Cuba, René Dumont revient sans cesse une nouvelle fois sur les stimulants matériels, la rente foncière, un taux d'intérêts pour les capitaux fournis aux entreprises, une monnaie qui facilite la comptabilité, etc... Propositions réformistes dans l'optique d'un redressement d'erreurs.

Et pourtant, René Dumont reconnaît la solution. N'écrit-il pas (page 197) que "Le socialisme devrait permettre l'épanouissement de tous les individus qui acceptent la priorité des tâches collectives, à partir du moment où celles-ci deviennent vraiment leurs tâches, parce qu'ils ont participé aux décisions" Hors de cette auto-gestion, les travailleurs ne se sentent aucunement responsables et s'engagent dans la lutte de classe sous toutes ses formes. Et les stimulants matériels et autres palliatifs n'y pourront rien.

L'exemple de Cuba présente un autre intérêt d'importance. C'est le poids de la dépendance vis-à-vis d'une grande puissance impérialiste, la Russie en l'occurrence. C'est un exemple de plus, certes, car les zones chaudes du monde où la guerre sévit nous en offrent d'autres. Pour Cuba, René Dumont nous fournit des informations précises. Mais lui; qui connaît bien cette dépendance des nouvelles nations bourgeoises bureaucratiques, en viendra-t-il à en tirer la conclusion que tous les socialismes dans un seul pays sont une sinistre foutaise?

---

"La suprême beauté de la production capitaliste consiste en ceci, que non seulement elle reproduit constamment le salarié comme salarié, mais que proportionnellement à l'accumulation du capital, elle fait toujours naître des salariés surnuméraires."

-MARX "Genèse du Capital"-